

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A VENDRE

A VENDRE—Un landau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 301, rue de Chartres. U

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade. 22/23

A LOUER

A LOUER—Villa de la vergne, sur le Bogue Falie, près de Covington, Lae. S'adresser 282, rue de Chartres. U

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre. FOGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 7, Makovitch, Propriétaire, 985 rue de Canal. 17/18—U

PERSONNEL

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Crosson, 823 Royale. Ph. Hem. 333 6 avril—1 an—mar—jeu—dim

DEMANDEZ UN TAXI!

COOKE Phone Main 39 ou 49

CHAS. E. WERMUTH

EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ. 718-728 Bâtisse messes.

Phone Main 422. Nouvelle-Orléans, Lae. 4107—1 an—mar—jeu—dim

FREUND'S PHARMACIES

Pour la meilleure qualité au plus bas prix. 900 rue Dauphine, 1556 avenue Nord Claiborne, 1100 Champs Elysées. 100 ans—1 an—dim—dim

LOUIS J. HUBERT

PHARMACIEN Spécialité d'ordonnances. Cois des rues Hôpital et Claiborne. Téléphone Hemlock 1581. Essayez le remède du Docteur Hubert pour la toux. Il guérit les plus mauvais rhumes. 2002—1 an—mer—dim

RESTAURANTS

LE PUBLIC EST INVITE A DANSER

ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT. Change jour de 5:30 à 8 P. M., et de 10:30 P. M. à 1:00 A. M. Cois des rues Royale et Iberville. Meilleurs Musiques Meilleurs Service. 4107—mer—ven—dim

ECOLE COMMERCIALE

L'école Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves, instruction individuelle, pas d'écritures, enseignement commercial, arithmétique, dessin linéaire. Nouvelle-Orléans. 8mars—dim—mer—jeu—dim

R. E. de Los Reyes, Président. M. B. Julian, Secrétaire. ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION nous donnera le docteur, les médicaments, un secours pécuniaire hebdomadaire, \$100 pour les funérailles et \$200 de bénéfice pour la somme de DIX SOUS (10) PAR SEMAINE. Pas de frais supplémentaires. L'association compte plus de 25,000 membres. Elle a donné à ses membres plus de \$175,000 de bénéfices. C'est la plus ancienne, la plus importante et la plus responsable des associations de ce genre dans le Sud. Bureau principal, 1628 rue N. Claiborne. Téléphone: Hemlock 827, Hemlock 827. Agente demandés. 2002—1 an—mer—jeu—dim

DEMANDES

ON DEMANDE — Femme blanche, entre deux âges, sans charges de famille, pour prendre soin d'un bébé de onze mois; doit être absolument digne de confiance et sûre. Bonnes manières, références nécessaires. S'adresser au 1217 Carter Bldg., Houston, Tex.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont déballées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wagon Paper and Paint Co., 430 rue Royale. Tel. Main 2922. 17 mars mar-mer-dim-1 an

CAMPHO-MENTHO

Pour le cramp, la rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les congestions. Janté—U

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS... POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIÉTÉS. VOUS PAYEZ LES PaiEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. Écrivez nous pour LES CONDITIONS. 20 BÂTIMENT MACHEBA, NILE ORLEANS, LNE... fév 13-14

Bureau de l'Etat Civil

Marages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme Myles Morrison, un garçon. Mme Frank Harvey, un garçon. Mme Bezkah Curtis, un garçon. Mme Frederick Kabin, un garçon. Mme Max Lightbulb, une fille. Mme E. J. Label, une fille. Mme Victor Piazza, un garçon. Mme Joseph Michola, une fille. Mme Henry Fischer, un garçon. Mme Joe Dennis, une fille. Mme Oscar Royal, un garçon. Mme Louis Lacassagne, un garçon.

Marriages. Anthony Breaux et Mlle Aline O'Sullivan. William Riley et Mlle Annie Darson. Virgil Grantham et Mlle Nabel Locke. Fenelon J. Martindale et Mlle Kate McFougall.

Décès. John Creighton, 33 ans, Hôpital de la charité. Mme E. Coloton, 18 ans, 627 Celeste. Arthur Constant, 20 ans, 1816 Columbus.

Richard Mark, 45 ans, Paroisse Jefferson. Frances Gestar, 36 ans, Paroisse Jefferson. Salvador Tuser, 37 ans, Hôtel Dieu. Junille enfant de Mme Jacob White.

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux Procès.

Frank Vardin vs. T. W. Guelfria, pour un billet, \$300. James Demoruelle & Sons vs.

H. J. Williams, réclamation, \$224.83. William L. Powell vs. Mme Nancy V. Powell, habeas corpus. Richard Durnin vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$10,000. Frank Marshall vs. M. H. Cain, séquestre, \$115.

Succession.

La succession d'Amanda Bienvenue a été ouverte mardi. Mme Margaret Jane Bailey demande l'autorisation d'emprunter.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux Procès. John Tholmer vs. North Side Athletic Club, réclamation, \$60.35. Marcus Scharff et al. vs. Louis Haseman, réclamation, \$98.25. Henry S. Ricke vs. J. N. Jordy, réclamation, \$150. Martin Heidrich vs. Paul Lombardino, réclamation, \$99.50. Mme A. Singelman, épouse et curatrice de Samuel Singerman, interdit, vs. Dr. R. K. Hachett, réclamation, \$13.50. Fred Marks Insurance Agency vs. James Acosta, réclamation, \$12.50. Joe. Petrie et Louis M. Reiser vs. John Tholmer, réclamation, \$50. Morris Co. vs. William Bradley, réclamation, \$73.45. Louis J. Genella vs. Philip Dudley, réclamation, \$18. Valloft & Drexel Co., Ltd. vs. William F. Ernst, réclamation, \$41. Robert N. Buchanan vs. Williams & Son, in solido, réclamation, \$19.35.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

James M. Carbine à Oscar Omer Marsan, portion Gayoso, Salcedo, Palmyra et Cleveland, \$7000.—Puig. Mme Geo. A. White à Mlle Marie Van Dycke et al. lot Baracks, N. Liberty, St. Claude, Esplanade, \$1900.—Theard. Jacob Ries à Alexander Pujol, lot Orleans, St. Ann, Miro et Tonin, \$700.—Dreyfous. Mme William H. Meyer, et als à Antonio Greco, lot Iberville, Roman, Canal et Derbigny, \$1700.—Janin. Henry Dabon à Charles H. Kelly, lot Andry, Marais, l'Arquhart et Flood, \$100.—Rouen. Louis E. Rabouin et Hyman Mithoff, à German American Homestead, lot Gentilly Road, Castiglione, Nelson et Rosière, \$1000.—Meunier. Acquéreur à Mme Jefferson D. Crisler, la même propriété, \$1000.—Meunier. Louis Schenck à French Market Homestead Assn., 3 lots Bartholomew, Mazant, Roman et Prieur, \$1000.—Hebel. Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$1000.—Hebel. Daniel M. Brosnan, et als à German American Homestead, portion Camp, Sixième, Chestnut, et Septième, \$2500.—Meunier. Acquéreur à Daniel S. Brosnan, la même propriété, \$2500.—Meunier. Mme Ferdinand Streuby à Arthur Alexander, 2 lots Lawrence, Odeon, Bringier et Hinds Alley, \$160.—Rainold. P. Kaul à H. L. Kearney, privilège de sous-louer la propriété No. 1519 Eleanor St, Oct 1, 1913 à Sept 30, 1915. N. O. Realty and Investment Co., à Walter T. Long, 2 lots Marshall, Williams, Salcedo et Gayoso, \$900.—Ellis.

Jos. T. Burk et son épouse à Fidelity Homestead Assn., 2 lots Orléans, Rampart, Valence et Dryades, \$2400.—Dreyfus.

BUREAU DES HYPOTHEQUES.

Robert E. Lee Sieyers à Lafayette Fire Ins Co., \$600, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, 6 lots Quatrième, Prieur, Roman et Washington.—Fletchinger. Louis A. Block à Jos. Lee Rhodes, \$161.79, 23 billets, 7 pour cent 2 lots Pritchard, Combroune, Fig, et Dante.—Starkey. Joseph Serio à Francis D. Charbonnet, Jr., \$6000, 1 billet, 1 an, 6 1-2 pour cent, lot Français, Chartres, Royal et Kerlerec.—Charbonnet. Emile Henry à J. A. Lautenschlaeger, Jr., \$100, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Sonial, Valmont, Magnolia et Clara.—Weil.

CHARTRE ENREGISTREE.

The L. G. Link Company, capital \$100,000.—Young.

VENTES A L'ENCAN.

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété de valeur dans le Quatrième District, rue Sud Galvez, entre les rues Deuxième et Troisième (Met S. Miro).

Teptonia Bank and Trust Co., Liquidateurs (John F. Kumpfert, demandeur substitué), vs. Vie Leconte et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la vente d'Orléans, No. 99,875. En vertu d'un writ de fieri facias contre Jules Le Blanc Jr., qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District par la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 211 rue Baronne, entre les rues Union et Gray, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 23 juillet 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Un certain lot de terre, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voles, privilèges et dépendances qui y appartiennent de quelque façon, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'Etat de Louisiane, dans le lot No. 452, borné par les rues de la Cour, Troisième, S. Galvez et S. Miro, designé par la lettre C sur un plan de lot No. 211, par le plan de lot No. 211, de C. Uncas Lewis, déposé au greffe de la Cour Civile de cette ville, le 20 octobre 1906, et d'après lequel croquis le dit lot mesure trente pieds de face à la rue S. Galvez, sur une profondeur de cent quatre pieds.

Saisie dans l'affaire ci-dessus, comme propriété de Jules Le Blanc Jr., Conditions—Comptant, l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de 10 pour cent du prix d'achat.

Sheriff pour la paroisse d'Orléans. DART, GEXAN & DART, Avocats pour le demandeur, 1017 et 1019 rue de la Louisiane, le 19 juillet 1914.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur et améliorations de valeur dans le Sixième District, portant le numéro municipal 3309, rue Tchoupitoulas, entre la rue Toleidano et l'avenue Louisiane.

German-American Homestead vs. Samuel Alpera.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la propriété d'Orléans, No. 109,103. En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 211 rue Baronne, entre les rues Union et Gray, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 23 juillet 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voles, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'Etat de Louisiane, mesurant seize pieds, six pouces et six lignes de face à la rue Tchoupitoulas, sur une profondeur de quatre-vingt-neuf pieds, onze pouces et trois lignes entre lignes égales et parallèles; toutes les mesures connues étant plus ou moins, et le dit lot consistant de la moitié du lot No. 8.

Saisie dans l'affaire ci-dessus, l'acquéreur au moment de l'adjudication devant faire un dépôt de dix pour cent du prix de l'adjudication.

LOUIS KNOP, Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans. ROGER MEUNIER, Avocat pour la demanderesse, 1117 et 1119 rue de la Louisiane, le 17 juillet 1914.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare terminus à 7:30 A. M. Arrivée de retour à 5:30 P. M. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4900.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 233

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

"LA SAVOIE, 29 juillet. "LA LOIRRAINE, 5 août. "LA PROVENCE, 12 août. "FRANCE, (neuf) 19 août. "LA SAVOIE, 26 août. "LA LOIRRAINE, 2 septembre.

Départ spécial les samedis de New-Cork. TROCHAMBEAU, 8 août. "CHICAGO, 29 août. "LA TOURNAI, 5 septembre.

Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

BUREAU DE PLACEMENT

(SYLVAIN VIDALAT) 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUT LE NUIT

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange, P. Bldg. 11, Nouvelle-Orléans, Lae.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand Ballez, Maximilien Bouillon, Guillaume Bujol, Pierre Caoussou Brunet, Jean Capera, Dominique Edouard Caylus, Theophile (Agé de 21 ans) Durand, Bazile Bernard Dueros, Jean Vincent Philippe Nabor, Escailh, Auguste Escaich, Joseph Chaux Ferran, Jean Marie Flamand, Emmanuel (Agé de 33 ans, employé de commerce), Fourtanier, Jean Bertrand Gambon, Louis Charles Emile Garriel, Joseph Graff, Jean Gustave Abel Charles Guillaume, Louis Huel-Gailliet, Michel Jucker, Auguste Labourdette, Laurent Laporte, Louis Jean Marie Latapie, Jean Marie (Agé de 70 ans environ, et sa sœur Justine) Latapie, Justine Lavedan, Valentin Maysounave, Jean Baptiste Piton, Constant Pecarriere, Bertrand Isidore Puy, Maurice Pujol, Pierre Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ) Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ) Rousset, Raymond Sainguentin, René Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

JULES LALERE, IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la marche, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiana

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO.

Le département de l'optique est entre les mains de M. Rigg, qui est un opticien diplômé, ce qui lui permet d'assembler et de démonter toutes les lunettes de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous les verres de première qualité et ses prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous recommandons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.

MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Rensselaire, en face l'église des Anabaptistes 17 mars 1914

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS

277 Rue Decatur Nouvelle-Orléans mars 20-1 an

L'Aristo réalise point par point ce sage programme. Arrivé rue des Gravilliers où il a trouvé Julio, sa fille et le docteur Lebrét en train de savourer, — leur déjeuner fini, — un moka de très humble origine, il conte le nouveau malheur qui vient de fondre sur la tête blonde de Lenore.

Julio comprend dès les premiers mots et son front se ride d'inquiétude. Mais le langage imagé du petit vendeur de muguets fait ouvrir de grands yeux à Jeanne et à son fiancé.

— Oh! mon père, que dit-il ? s'écrie la jeune fille interrompant soudain le récit de l'Aristo. C'est de Lenore qu'il parle... On lui aurait volé sa fille ?

— Quelle est cette fable cruelle ?... Le gamin divague, n'est-ce pas ?

— Au contraire. Il raisonne et agit comme un homme sensé et courageux répond le chimiste tristement.

— Ecoutez, voici ce qu'il a fait. Jeanne pâlisait de douleur pendant la brève explication que lui donnait son père.

— Lenore... ma Lenore! soupire-t-elle. Dieu l'a donc crée pour le rôle de victime. Perdrez sa Diane!... Tuer la pauvre mère eût été plus humain. Il me semble vivre dans un cauchemar.

— Mais d'où vient que ce brave enfant accourt de raconter la nouvelle épreuve de ma pauvre amie et semble te considérer comme son défenseur ?

— Il sait donc quelle tendresse fraternelle me lie à la chère créature ?

— Un nuage glisse sur le regard de Julio pendant qu'il réplique: — Je suis très reconnaissant envers Mme de Cérissolle, qui t'a aimée comme une sœur, alors

que tu étais si pauvre en affection et si abandonnée, ma petite Jeanne.

— De plus, je dois la vie à son mari, un homme de grand cœur qui expie au bain le crime d'un autre.

— Or, dans mon triste passé, j'ai connu le misérable qui persécuta ces deux nobles êtres.

— Ne me demandez pas la cause de cette persécution, mes chers enfants. Même aujourd'hui où je déplore amèrement les fautes de ma vie, il est des secrets que je ne puis trahir.

— Tout ce qu'il m'est possible de vous dire, c'est qu'apprenant, ces temps derniers, que le féroce ennemi des châtelains de Cérissolle était revenu, après une assez longue absence, j'ai prié cet enfant de veiller un peu autour du château.

— Je redoutais un nouveau malheur. Mes prévisions n'étaient que trop justes, vous le voyez.

— Ma pauvre Lenore! soupire la jeune fille, dont les beaux yeux sombres étincellent sous un voile de larmes. C'est de l'adoration qu'elle éprouve pour sa petite Diane. Quel déchirement à dû se produire dans son cœur!

— Je crains qu'elle ne soit tombée morte devant le horcaux vide. Oh! mon père, laissez-moi partir pour ce château que l'on dirait maudit.

— Le jeune docteur attire tendrement sur son épaule la tête éplorée de sa fiancée.

— Inutile, ma chère Jeanne, puisque votre amie va venir. Le cœur d'une mère a plus de ressort que vous ne croyez. Mme de Cérissolle ne pourrait songer à mourir que si elle avait perdu toute espérance et ce n'est pas le cas.

— Vous oubliez, dans votre trouble, que ce brave gamin a eu l'idée générale de l'appeler ici, où votre tendresse réussira à la reconforter et à lui redonner confiance en l'avenir.

— C'est vrai!... Jeanne renaisant à l'espoir Cher petit Aristo, si avisé, si fin, si vaillant.

— Un vrai gamin de Paris... et c'est tout dire! Il faut que je l'embrasse... Vous permettez, Georges ?

L'aimable jeune fille sourit à travers ses larmes.

L'Aristo se hâte de faire un bout de toilette pour accueillir dignement cette bonne fortune. Il attire sur son front sa mèche de cheveux la mieux frisée et passe rapidement son nez sur sa manche. Après quoi, se sentant à la hauteur de la situation, il présente sa frimouze rosée par l'air balsamique des bois aux lèvres de la jolie brune.

— Heint! te voilà royalement payé, mon gaillard, déclare Georges souriant et jaloux tandis que deux bons gros baisers élaquent sur ses joues de l'adolescent.

— Pour sûr! s'exclame l'Aristo qui rayonne.

— Mais j'y pense, mon pauvre petit reprend la jeune fille Tu es venu si vite que tu n'as peut-être pas pris le temps de déjeuner.

— Le vendeur de muguets, à qui l'importance de sa mission et les satisfactions du cœur ont fait oublier jusqu'aux exigences d'un robuste appétit, frictionne vivement le creux de son estomac.

— C'est joliment vrai, mam'zelle. Aussi je m'esbigne, si vous le permettez, pour aller...

— Je ne le permets pas, mon brave. J'espère avoir ici de quoi te restaurer... Voilà... Voilà encore!... Sera-ce suffisant ?

— Preste et vive, Jeanne allait du buffet à la table, dressant un couvert devant lequel elle rangeait les reliefs du déjeuner qui, en l'honneur de Georges avait été abondant et même délicat:

— C'est la noce... la grande noce, affirme entre deux bouchées l'Aristo, qui dévot à belles

— Et maintenant qu'allons-nous dire à Lenore, mon père ? demande la jeune fille dès qu'elle a pourvu au bien-être de son convive.

— Soupeonnez-vous où est la petite Diane ? Espérez-vous qu'on la lui rendra bientôt.

— Oh! faisons l'impossible pour rassurer la pauvre mère.

— Oh! hoché tristement la tête, mais il n'a pas le temps de répondre.

— On distingue une marche rapide et un frou-frou soyeux.

— Chère infortunée! La voilà, dit Jeanne. Elle ouvre la porte et se précipite dans les bras de celle qui arrive.

— Lenore!... ma Lenore!...

Mme de Cérissolle écarte doucement la jeune fille et, dévisageant les spectateurs de cette scène... scrutant la vaste pièce dans chacun de ses angles, demande d'une voix oppressée: — Où est-elle ? Où est Diane ? Oh! Jeanne, elle est ici, n'est-ce pas ?

— Voyons, ma chérie, un peu de calme... Elle n'est pas ici, mais on sait où elle est... et on te la rendra bien vite.

— Elle n'est pas ici!... Oh! mon Dieu!... La jeune femme s'évanouissait. Le docteur Lebrét n'eut que le temps de la soutenir pendant que Julio rapprochait un fauteuil où elle tomba inerte.

— Hélas! que lui dire quand elle rouvrira les yeux murmure la jeune dentellière. Pauvre victime!... C'est à ne pas oser la ranimer.

— On ne lui répond que par des soupirs.

— Diane! est le premier mot qui monte aux lèvres de Mme de Cérissolle, dès que la conscience lui est revenue.

— Chère madame, je soupçonne où elle est, car je connais son ravisseur, dit Julio d'une voix douce et grave.

dans vos bras, mais vous devez m'aider en étant courageuse.

— Reprenez votre sang-froid. Réfléchissons ensemble.

— Mais Lenore s'écrie d'un air d'égarément.

<